

Notre-Dame de l'Ermitage à Arbois (Jura)

Nous nous rendons aujourd'hui à Arbois, très belle petite ville du Jura, fière de Louis Pasteur, qui y a grandi et vécu, et de son vin : "Le vin d'Arbois, plus on en boit, plus on va droit". Je vous avoue que j'y ai goûté, mais pas assez pour vérifier l'exactitude du dicton. Car si je m'y suis rendu deux fois en quelques jours, dont le jour même de mon départ, c'était, vous vous en doutez, parce qu'Arbois abrite une statuette de Notre-Dame de Montaigu et que je ne voulais pas la manquer !

Si j'y étais allé fin juin ou début juillet, j'aurais pu la voir facilement, pendant la neuvaine qui lui est dédiée. Le reste du temps, elle est conservée dans un coffre de la sacristie de l'église Saint-Just. C'est grâce à l'amabilité de Claude, un paroissien, que j'ai pu la découvrir.



Cette minuscule statue (seulement six centimètres) est placée dans un petit cylindre de verre, lui-même inséré dans un reliquaire néo-gothique du XIX^{ème} siècle. Le cylindre peut se retirer du reliquaire. Claude m'a expliqué qu'autrefois on venait embrasser l'améthyste qui est à la base du cylindre en signe de vénération pour Notre-Dame... Le coronavirus n'était pas passé par là ! Mon guide a finalement retiré la statuette du cylindre ce qui m'a permis de la photographier de près. Malgré sa petite taille, la sculpture est assez fine. On distingue bien l'enfant Jésus qui porte le globe terrestre surmonté d'une croix et qui bénit. Les détails du vêtement de Marie, de sa couronne et de son sceptre sont bien visibles. Un moment d'émotion devant sans doute la plus petite des représentations de Notre-Dame de Montaigu.

C'est un ermite nommé Pierre Denys qui fait un pèlerinage à Montaigu en 1610 et qui amène la statuette à Arbois. Ce Pierre Denys a été autorisé en 1602 à rebâtir la chapelle délabrée d'un ancien ermitage situé sur le plateau surplombant la cité. Nous avons déjà trouvé un ermite à Ornans et nous en rencontrerons d'autres. Au début du XVII^{ème} siècle, la Franche-Comté est l'une des contrées d'Europe les plus riches en ermitages.

L'arrivée de la statuette va être le commencement de la résurrection de la chapelle et, dès 1611, il faut agrandir le sanctuaire. Notre-Dame de Montaigu va petit-à-petit

prendre le nom du lieu où elle réside. Dans un acte de 1669, on trouve la première mention écrite du vocable "Notre-Dame de l'Ermitage" sous lequel elle sera désormais connue.

Jusqu'au traité de Nimègue, la Franche-Comté fait l'objet de plusieurs tentatives d'annexion par le Royaume de France. Invasions, massacres et pillages sont monnaie courante. Le 2 juillet 1638, les français prennent Arbois et l'incendient. Un an après, jour pour jour, les arboisiens se mettent sous la protection de Notre-Dame de Montaigu. Le gouvernement de la ville fait voeu d'une neuvaine annuelle avec procession. Cette tradition est toujours bien vivante.



Chapelle de l'Ermitage



La statuette dans son cylindre protecteur



Le reliquaire

Dans la tourmente révolutionnaire, la chapelle, devenue bien national, est vendue à des particuliers. Cependant, des ermites sauvent la statue et la conservent dans une boîte en fer blanc dans laquelle ils la font vénérer clandestinement. En 1801, contraints de quitter les lieux, l'un des ermites emporte la statuette qui ne sera retrouvée qu'en 1854, et authentifiée après enquête. Le 9 juillet 1856, elle est solennellement transportée de l'église paroissiale à l'Ermitage (qui avait été racheté en 1812) où elle reprend sa place. La chapelle sera reconstruite en 1898 et inaugurée en 1900 en présence de 1500 personnes.

Si, comme je le disais au début, la statuette est de nos jours précieusement mise en sûreté à l'église paroissiale, elle remonte chaque année à l'Ermitage pour la neuvaine. Celle-ci se termine le premier dimanche de juillet par une messe en plein air au belvédère qui surplombe la chapelle. Elle est précédée de huit jours de prières et célébrations à l'initiative des mouvements et services paroissiaux, des villages environnants, des catéchismes et de l'aumônerie des jeunes. Beaucoup d'arboisiens gravissent encore la côte à pied pour participer à la neuvaine et ravivent ainsi par petits groupes le voeu de procession et l'idée du pèlerinage primitif.



église Saint-Just d'Arbois



*"La Vierge à l'enfant à la tige de fleur"
Sculpture de 1380*